

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
EXCEPTIONNEL
100% GREEN
sur papier
recyclé

Architecture

NP2F, les dieux du stade

L'élégance vietnamienne de VTN

Atelier Zéro Carbone:

intelligence locale

Lemoal Lemoal:

Paris par le menu

Design

L'abécédaire des

labels vertueux

Génération green

Lifestyle

La leçon scandinave

5 maisons écologiques idéales

Spots: 14 hôtels de luxe,
de la ferme au jardin

Le buzzzz des ruches à Paris

LE
MONDE
CHANGE!

L 19623 - 19 H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS GREEN DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 19 - Novembre 2020 - 9,90 € - www.ideat.fr



À Rome Une ferme en ville

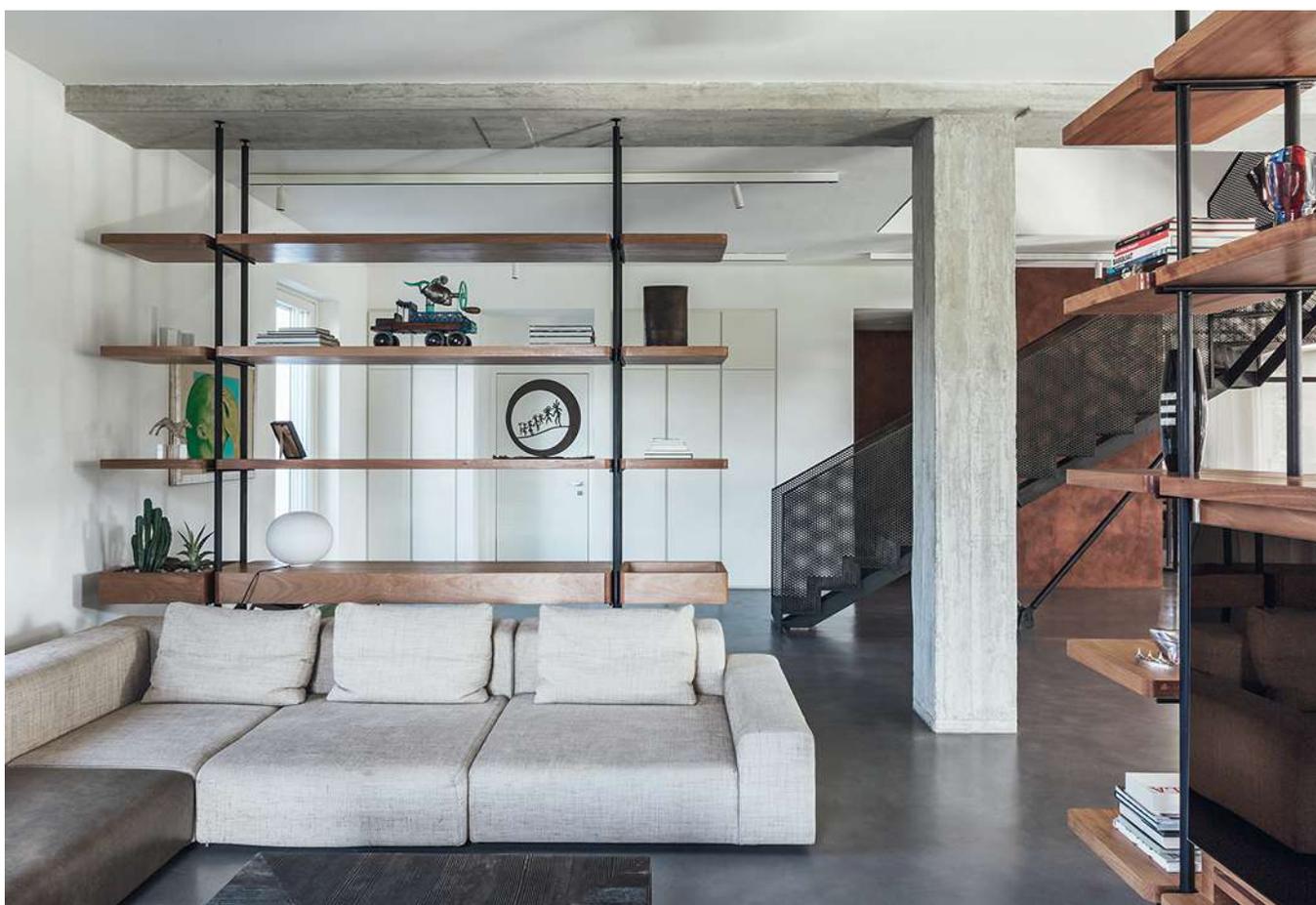
Sur une colline, à deux pas de lieux emblématiques de la Rome contemporaine – l’Auditorium Parco della Musica signé Renzo Piano et le MAXXI-Musée national des arts du XXI^e siècle de Zaha Hadid –, l’agence Alvisi Kirimoto a reconstruit une maison sur le volume d’une ferme préexistante. En conservant sa forme archétypale et en ouvrant les pièces sur l’extérieur, le studio l’a transformée en une habitation épurée et lumineuse.

Par Rebecca Duchemin / Photos Serena Eller Vainicher

Page de gauche Les deux architectes de l'agence Alvisi Kirimoto, Junko Kirimoto et Massimo Alvisi, ici avec la maîtresse des lieux, Antonella Gnetti, fondatrice d'Opificio Lauchli, un atelier de mobilier sur mesure. **Ci-contre** Dehors, la terrasse s'organise en un espace salon et une zone salle à manger, ce qui rend les frontières entre l'intérieur et l'extérieur floues. Le jardin se prolonge sur une partie potager, délimitée par des bacs en acier corten, qui se détache du panorama urbain. Et c'est là que se réalise la synthèse de la proposition polyvalente du studio Alvisi Kirimoto, qui allie les rythmes de la ville et un mode de vie plus écologique.







Profitier de la nature sans renoncer au rythme citadin : c'est exactement ce que les propriétaires de cette maison surplombant le parc de l'Inviolatella Borghese ont réussi à obtenir. Un bâtiment ouvert et accueillant, qui abrite aussi l'atelier de la maîtresse des lieux, Antonella Gnetti, où elle transforme des meubles anciens ou en crée sur mesure (Opificiolauchli.it). Les architectes qui ont pris en charge la construction, Massimo Alvisi, Junko Kirimoto et Chiara Quadraccia, ont conservé la forme archétypale de cette ancienne ferme, mais ont conçu l'intérieur de façon très contemporaine. Sur trois étages, ils ont voulu renforcer la sensation d'équilibre et d'espace, en exploitant la hauteur des plafonds, en limitant le nombre de cloisons et en laissant entrer l'extérieur grâce à une série de portes-fenêtres donnant sur le jardin. Le rez-de-chaussée contient un grand salon, une salle à manger et une cuisine ouverte, séparée par une baie vitrée ; les plafonds et les murs blancs mettent en valeur la structure des piliers restés en béton apparent. Au premier niveau, celui occupé par les enfants, ils ont choisi la luminosité du jaune et, au dernier, la chaleur naturelle de la charpente en bois. « *C'est un espace dynamique, où les matériaux et les surfaces changent, étendant l'émotion de l'expérience visuelle à la dimension tactile*, explique Junko Kirimoto. *L'élément de continuité qui accompagne le visiteur dans cette sorte de promenade architecturale est l'escalier, qui domine au centre.* » Fabriqué comme une pièce d'un seul tenant, en tôle expansée, il filtre la lumière à travers un jeu de reflets et d'ombres. Léger et transparent, il permet d'apprécier toute la cage.

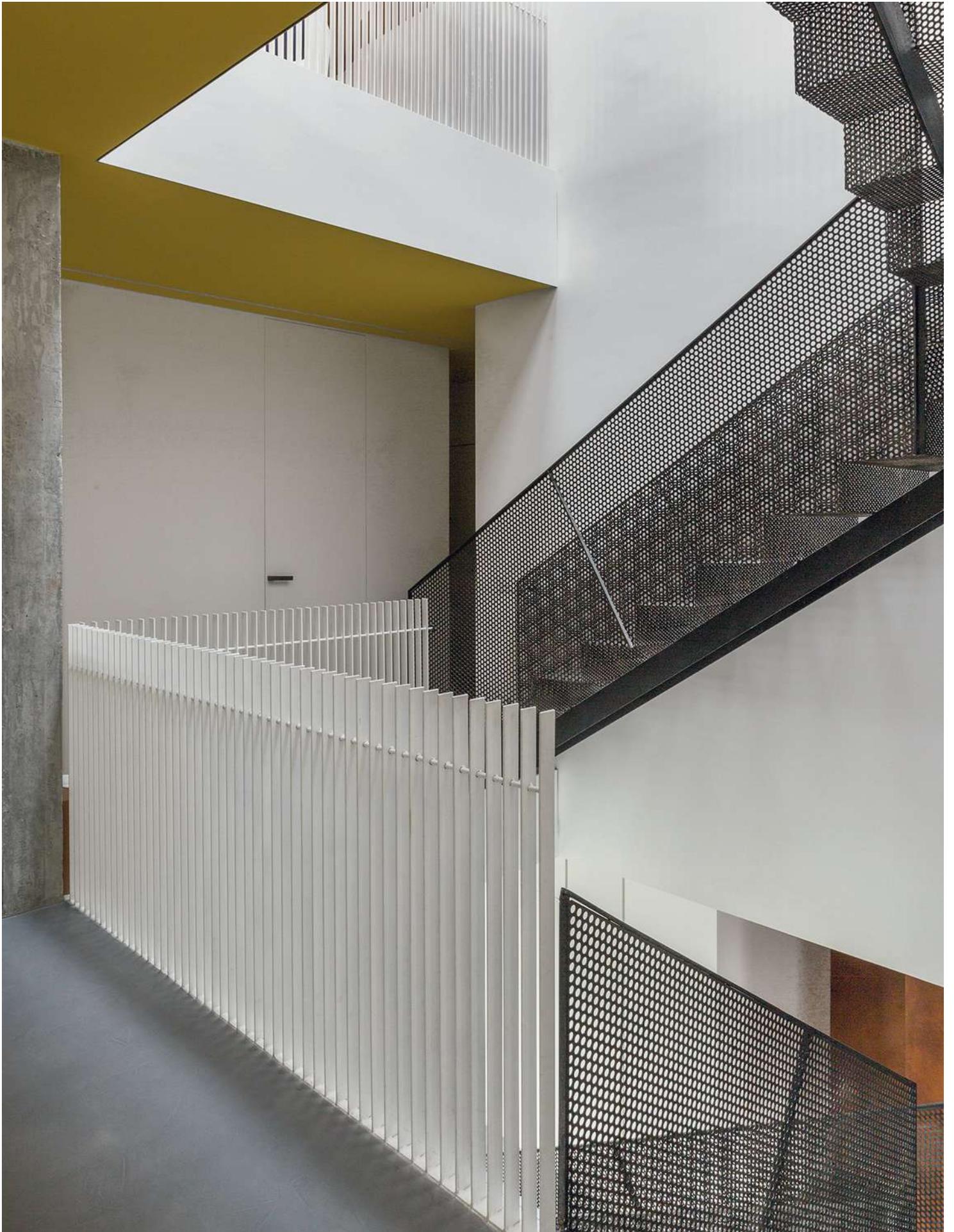
Au premier étage, le long d'un couloir-galerie qui mène à l'escalier, on trouve les portes escamotables des salles de bains, et quatre chambres avec leur mobilier dessiné sur mesure.

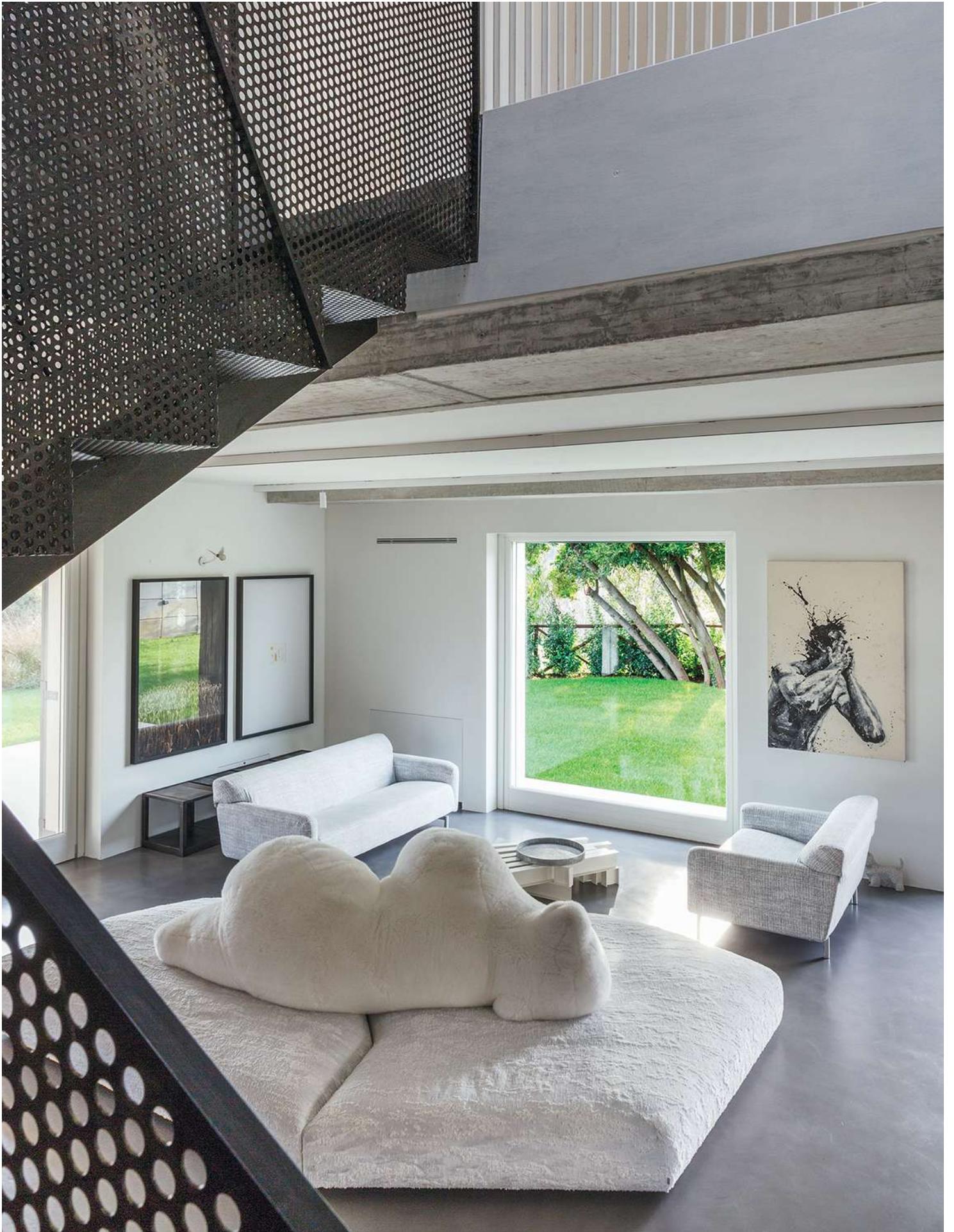
Page de gauche Au centre domine l'escalier, dont les marches et le parapet sont réalisés en feuilles de tôle microperforée. Juste à côté se cachent les toilettes qui affichent une finition à effet corten (qui ressemble à du métal rouillé).

Ci-dessus Le rez-de-chaussée abrite un vaste salon, avec un espace télévision et une bibliothèque conçue sur mesure en bois naturel et en fer noir, une salle à manger et une cuisine ouverte. Canapé Wall de Piero Lissoni (Living Divani).



Ci-contre Comme un long ruban, une plaque de métal noir vient recouvrir des meubles de rangement en OSB naturel (panneaux de minces lamelles orientées), traité avec un revêtement protecteur, et parcourt toute la pièce. **Page de droite** Léger et transparent, avec sa peau perméable, l'escalier ouvre de nouvelles perspectives et permet d'apprécier l'ensemble de la cage qui, au dernier étage, culmine vers une grande lucarne.





Page de gauche Au centre du généreux salon donnant sur le jardin trône le canapé *Pack*, de Francesco Binfaré (Edra), sorte de banquette avec un ours allongé sur le côté en guise de dossier. Table basse *Serendipity* d'Antonella Gnetti (Opificio Lauchli). **Ci-contre** Entre l'espace salle à manger et le salon, on retrouve le canapé *Pack* de Francesco Binfaré (Edra). À gauche, table d'appoint *Moon* (Opificio Lauchli). Grande table dessinée par l'architecte Luca Braguglia. Chaises *Hi Pad* de Jasper Morrison (Cappellini). Suspension *Wireflow* d'Arik Levy (Vibia).





Au deuxième niveau, on entre dans un grand espace de vie et d'étude, où les matières ont du caractère : ici, le sol en microbéton gris contraste avec les poutres apparentes du toit. Un ruban de fer noir parcourt toute la pièce, l'enveloppant sur trois côtés, devenant tour à tour tablette, banc ou chaise longue... L'aménagement est complété par l'atelier de la maîtresse de maison et une série d'annexes, tous traités avec une finition à effet corten (métal rouillé) en microciment.

Dehors, on découvre le jardin avec, d'un côté, une pelouse donnant sur une terrasse verdoyante, de l'autre, un potager agencé avec des bacs en acier corten. Et c'est aussi là que s'observe l'extrême synthèse de la proposition polyvalente du studio Alvisi Kirimoto + Partners, qui a parfaitement intégré la bâtisse dans le paysage. Fondé à Rome par Massimo Alvisi et Junko Kirimoto en 2002, il se distingue par son utilisation sensible de la technologie et son contrôle de l'espace; une approche qui privilégie le dialogue avec la nature, la régénération urbaine et, de fait, une attention particulière pour les questions sociétales. Massimo Alvisi a collaboré avec Renzo Piano de 1995 à 2002. Junko Kirimoto, née au Japon, a quant à elle travaillé auprès de Shin Takamatsu, Kazuyo Sejima e Massimiliano Fuksas. Créant une sorte de fusion entre les sensibilités italienne et japonaise, leur agence possède à son actif des réalisations très diverses à l'international. Elle se consacre à de nombreux projets privés, institutionnels ou urbanistiques, comme le réaménagement du centre historique de Hanoï, au Vietnam, une école Whittle (une organisation éducative qui vise à être la « première école mondiale »), en Chine, à Nankin et à Shanghai, ou la construction d'un bâtiment qui abritera l'ambassade britannique de Rome. 

1/ Au dernier niveau de la maison, les matières brutes au fort caractère contrastent : le sol est constitué, comme aux autres étages, de microbéton gris, mais ici, il tranche avec le bois clair du toit en pente et les poutres. Les espaces accueillent tous du mobilier – bibliothèques, bureaux, tableaux noirs... – dessiné par le studio Alvisi Kirimoto, mais aussi quelques pièces signées de la maîtresse de maison, Antonella Gnetti. **2/** Superposition d'étagères et plan de travail conçus sur mesure. Lampes Tolomeo de Michele De Lucchi et Giancarlo Fassina (Artemide).